



REVUE DE PRESSE SAISON 2019-2020

PIERRE ET LE LOUP

Serge Prokofiev

20, 22, 23 et 24 novembre 2019

REVUE DE PRESSE

26.11.2019

Avenue ID: 1860
Coupures: 15
Pages de suite: 11

Quotidiens et hebdomadaires

	19.11.2019	lecourrier.ch / Le Courrier Online Pierre invité à défier le Loup	01
	20.11.2019	Le Courrier Genève Pierre invité à défier le Loup	02
	20.11.2019	Le Courrier Genève «Pierre et le Loup»	04
	05.11.2019	lausannecites.ch / Lausanne Cités Online "Pierre et le loup", un conte pour dépasser ses peurs	05
	08.11.2019	lausannecites.ch / Lausanne Cités Online Un conte pour dépasser ses peurs	06
	06.11.2019	Lausanne Cités Un conte pour dépasser ses peurs	07
	18.11.2019	24heures.ch / 24 heures Online Antoine Rebstein dirige à l'Opéra	08
	21.11.2019	24heures.ch / 24 heures Online «Pierre et le loup», comme un pop-up géant	10
	19.11.2019	24 Heures Lausanne Antoine Rebstein dirige à l'Opéra	12
	22.11.2019	24 Heures Lausanne «Pierre et le loup», comme un pop-up géant	14

Plateformes d'informations

	15.11.2019	rts.ch / RTS Radio Télévision Suisse Pierre et Le Loup à l'Opéra de Lausanne	15
---	------------	--	----

Organisations, hobby

	05.11.2019	tempslibre.ch / TempsLibre Activité Jeune Public autour de Pierre et le loup	16
---	------------	--	----

Organisation spécialisée

	24.11.2019	lausanne.ch / Ville de Lausanne	Pierre et Le Loup - Serge Prokofiev (1891-1953)	18
---	------------	---------------------------------	--	-----------

Médias spéciaux

	01.11.2019	Scènes Magazine	Agenda romand	20
---	------------	-----------------	----------------------	-----------

Médias populaires

	17.11.2019	Le Matin Dimanche / Cultura	De Vivaldi à Madonna, voix en tous genres	26
---	------------	-----------------------------	--	-----------



↳ Lire en ligne

Pierre invité à défier le Loup

Avec sa troisième reprise du conte de Serge Prokofiev à l'Opéra de Lausanne, Gérard Demierre propose un spectacle vivant où la musique est reine.

mardi 19 novembre 2019 Marie Alix Pleines



Pierre et le Loup, opéra pour enfants mis en scène par Gérard Demierre, revient à l'Opéra de Lausanne du 20 au 24 novembre. MARC VANAPPELGHEM

Opéra

De Bach, Mozart, Verdi, Grieg ou Prokofiev, d'Oscar Wilde à Victor Hugo, quel que soit le support (théâtre, mime, opéra, comédie musicale ou œuvre religieuse), la musique prend toujours une part essentielle dans les nombreux spectacles que Gérard Demierre met inlassablement en scène depuis plus de quarante ans. L'homme de théâtre vaudois – que la formation cosmopolite a amené à fréquenter la Kunstgewerbeschule de Bâle, le Piccolo Teatro de Milan

Pour lire la suite de cet article

Vous êtes déjà abonné? Connexion

Abonnez-vous

Genève

Le Courrier Genève / Syndicom
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 66'255 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008
Référence: 75474645
Coupage Page: 1/2

OPÉRA DE LAUSANNE

Quotidiens et hebdomadaires

Avec sa troisième reprise du conte de Serge Prokofiev à l'Opéra de Lausanne, Gérard Demierre propose un spectacle vivant où la musique est reine

Pierre invité à défier le Loup

PROPOS RECUEILLIS PAR

Opéra ▶ De Bach, Mozart, Verdi, Grieg ou Prokofiev, d'Oscar Wilde à Victor Hugo, quel que soit le support (théâtre, mime, opéra, comédie musicale ou œuvre religieuse), la musique prend toujours une part essentielle dans les nombreux spectacles que Gérard Demierre met inlassablement en scène depuis plus de quarante ans. L'homme de théâtre vaudois – que la formation cosmopolite a amené à fréquenter la Kunstgewerbeschule de Bâle, le Piccolo Teatro de Milan et l'École nationale du cirque à Paris – cite Hitchcock qui souligne la puissance évocatrice de la musique, au-delà même de l'image ou des mots. Rencontre avec un baladin à la fantaisie inépuisable, investi par la passion de la transmission dramaturgique.

Dans tous les genres scéniques que vous abordez, la musique est omniprésente. Quelle fonction narrative lui prêtez-vous?

Gérard Demierre: Sans hésitation, la charge émotionnelle. La musique s'adresse immédiatement à la sensibilité, bien plus que les mots ou même les images. Dans un monde où les activités virtuelles gagnent rapidement du terrain sur l'authenticité relationnelle et la profondeur des sentiments, la musique reste un domaine où l'imaginaire peut se déployer. En mettant en scène *Pierre et le Loup* – conçu à l'origine par Prokofiev principalement comme une œuvre orchestrale, si on

omet le personnage du narrateur –, le défi scénographique reste précisément de conserver à la musique ce rôle central d'évocation, de stimulation de l'imagination.

Comment abordez-vous concrètement cette gageure?

En modulant les propositions visuelles et en aménageant un espace allégorique à plusieurs éléments essentiels de la fable.

Alors que Pierre, son grand-père, les chasseurs et le loup sont incarnés par des acteurs, le chat, le canard et l'oiseau sont évoqués par des ombres chinoises. Ce sont justement les instruments de l'orchestre qui leur donnent vie. Cette proposition fonctionne si bien que lorsqu'on demande aux enfants si ces protagonistes principalement incarnés par les sonorités instrumentales étaient présents sur scène, la plupart répondent par l'affirmative!

Les acteurs miment-ils leur personnage tout en étant guidés par la musique?

Pas vraiment, car je cherche à animer de l'intérieur un spectacle qui pourrait se limiter à une pantomime ou à une évocation un peu superficielle à la Walt Disney. Aimant le travail en profondeur, j'invite les comédiens à aller chercher un geste authentique dans les tréfonds de leur être. Pour moi, le geste précède toujours la parole. En l'occurrence, dans *Pierre et le Loup*, le geste scénique doit quasiment précéder la musique, puisque – mis à part le narrateur qui

symbolise véritablement le compositeur – c'est l'orchestre qui a la parole.

Vous remettez ce spectacle sur le métier pour la troisième fois à l'Opéra de Lausanne. En quoi cette version diffère-t-elle des précédentes?

La mise en scène reste profondément influencée par le tempérament des acteurs qui la réalisent. Le seul personnage qui soit demeuré de 2006 à aujourd'hui est le loup, personnifié par Patrick Yaël Rion. Cette fois-ci, les deux piliers fondamentaux du conte que sont Pierre et le narrateur, qui ont un impact certain sur ma manière de raconter scéniquement l'histoire, sont respectivement Pierre de Beaudéan et Örs Kisfaludy – deux comédiens qui sont également musiciens, ce qui amène encore plus de souplesse et de fluidité dans le déroulement de l'action.

Quel message voulez-vous faire passer à votre jeune public?

Il ne faut pas hésiter à affronter le Loup, mais on ne doit pas le tuer, ni l'enfermer dans un jardin zoologique. Il suffit de bien surveiller ses moutons! I

Me 20 novembre à 15h, ve 22 à 19h, sa 23 à 17h et di 24 à 11h et 17h, Opéra de Lausanne, 12 av. du Théâtre.
Loc: www.opera-lausanne.ch

MARIE ALIX PLEINES

Genève

Le Courrier Genève / Syndicom
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 66'255 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 75474645
Couverture Page: 2/2

OPÉRA DE LAUSANNE

Quotidiens et hebdomadaires



Pierre et le Loup, opéra pour enfants mis en scène par Gérard Demierre, revient à l'Opéra de Lausanne du 20 au 24 novembre. MARC VANAPPELGHEM

VERSION SYMPHONIQUE À GENÈVE

Au bout du lac, le clarinettiste et chef d'orchestre Antoine Marguier propose une version symphonique de *Pierre et le loup*. Au Victoria Hall, il dirigera les musiciennes et musiciens de l'Orchestre des Nations, qu'il a fondé en 2011. On retrouvera le comédien Joan Mompert en récitant, dont *La Flûte enchantée* avait été créée avec le Nouvel Opéra de Fribourg en 2018. Ce concert pour petits et grands, avec une ouverture surprise, est donné en faveur de l'Association Païdos. Celle-ci œuvre essentiellement à l'intégration et la réinsertion d'enfants et d'adolescents en difficulté à Genève. CDT

Sa 23 novembre, 19h, Victoria Hall, Genève, rés. 022 418 36 18.
www.orchestredesnations.com

Genève

Le Courrier Genève / Syndicom
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 1
Surface: 13'241 mm²

Ordre: 833008 Référence: 75474627
N° de thème: 833.008 Coupure Page: 1/1

OPÉRA DE LAUSANNE

Quotidiens et hebdomadaires

«Pierre et le Loup»

ressort du bois à l'Opéra de Lausanne



© MARC VANAPPELGHEM

"Pierre et le loup", un conte pour dépasser ses peurs

Loisirs 07.11.2019 - 21:17 Rédigé par Philippe Kottelat

Dès le 20 novembre, l'Opéra de Lausanne propose aux familles d'entrer dans la féerie de "Pierre et le Loup", le célèbre conte musical de Prokofiev.



DR

Enfant prodige, Serge Prokofiev s'est mis à composer dès l'âge de six ans. A quatorze ans, il avait déjà écrit quatre opéras, une symphonie et une sonate pour violon... Décédé à Moscou, en 1953, il a laissé derrière lui de nombreuses œuvres musicales, ce qui l'aura fait reconnaître de son vivant comme un artiste d'avant-garde très créatif. Parmi ses chefs-d'œuvre, «Pierre et le loup» qu'il composera en 1936, à son retour dans sa patrie, ce qui était alors l'Union Soviétique.

Dès le 20 novembre, l'Opéra de Lausanne propose aux familles d'entrer dans la féerie de ce célèbre conte musical. Composé en une semaine seulement, il est un conte d'initiation et de courage qui invite chacun à affronter et à dépasser ses peurs. Et qui encourage aussi le jeune public à la découverte des instruments d'orchestre qui caractérisent les personnages, l'orchestre illustrant le récit en personnifiant chaque protagoniste à travers un instrument bien identifié. Une œuvre dont le succès ne s'est pas démenti depuis sa parution.

Pierre et le loup, Opéra de Lausanne, du 20 au 24 novembre, <https://www.opera-lausanne.ch>

Un conte pour dépasser ses peurs

Loisirs 08.11.2019 - 21:17 Rédigé par Philippe Kottelat

Dès le 20 novembre, l'Opéra de Lausanne propose aux familles d'entrer dans la féerie du célèbre conte musical "Pierre et le Loup".



DR

Enfant prodige, Serge Prokofiev s'est mis à composer dès l'âge de six ans. A quatorze ans, il avait déjà écrit quatre opéras, une symphonie et une sonate pour violon... Décédé à Moscou, en 1953, il a laissé derrière lui de nombreuses œuvres musicales, ce qui l'aura fait reconnaître de son vivant comme un artiste d'avant-garde très créatif. Parmi ses chefs-d'œuvre, «Pierre et le loup» qu'il composera en 1936, à son retour dans sa patrie, ce qui était alors l'Union Soviétique.

Dès le 20 novembre, l'Opéra de Lausanne propose aux familles d'entrer dans la féerie de ce célèbre conte musical. Composé en une semaine seulement, il est un conte d'initiation et de courage qui invite chacun à affronter et à dépasser ses peurs. Et qui encourage aussi le jeune public à la découverte des instruments d'orchestre qui caractérisent les personnages, l'orchestre illustrant le récit en personnifiant chaque protagoniste à travers un instrument bien identifié. Une œuvre dont le succès ne s'est pas démenti depuis sa parution. PhK

Pierre et le loup, Opéra de Lausanne, du 20 au 24 novembre, <https://www.opera-lausanne.ch>



Enfant prodige, Serge Prokofiev s'est mis à composer dès l'âge de six ans. A quatorze ans, il avait déjà écrit quatre opéras, une symphonie et une sonate pour violon... Décédé à Moscou, en 1953, il a laissé derrière lui de nombreuses œuvres musicales, ce qui l'aura fait reconnaître de son vivant comme un artiste d'avant-garde très créatif. Parmi ses chefs-d'œuvre, «Pierre et le loup» qu'il composera en 1936, à son retour dans sa patrie, ce qui était alors l'Union Soviétique.

Dès le 20 novembre, l'Opéra de Lausanne propose aux familles d'entrer dans la féerie de ce célèbre

conte musical. Composé en une semaine seulement, il est un conte d'initiation et de courage qui invite chacun à affronter et à dépasser ses peurs. Et qui encourage aussi le jeune public à la découverte des instruments d'orchestre qui caractérisent les personnages, l'orchestre illustrant le récit en personnifiant chaque protagoniste à travers un instrument bien identifié. Une œuvre dont le succès ne s'est pas démenti depuis sa parution. ■ **PhK**

Pierre et le loup, Opéra de Lausanne, du 20 au 24 novembre, <https://www.opera-lausanne.ch>

Antoine Rebstein dirige à l'Opéra

Classique Privé de main droite, le pianiste lausannois fait carrière à Berlin comme chef. Il conduit «Pierre et le loup» à l'Opéra.



Antoine Rebstein en pleine action à Berlin. Image: Lauren Pasche

Matthieu Chenal

La reprise, cette semaine, de la production de «Pierre et le loup», de Prokofiev, à l'Opéra de Lausanne réserve une heureuse surprise: dans la fosse s'active un chef d'orchestre lausannois qui n'avait encore jamais dirigé dans sa ville natale. Installé depuis longtemps en Allemagne, Antoine Rebstein s'est fait rare en Suisse romande, à l'exception d'une apparition en 2013 au Festival de Verbier et de quelques concerts plus anciens au festival Lavaux Classique. «Je me suis éloigné de Lausanne, reconnaît le Berlinois d'adoption. Ou peut-être est-ce Lausanne qui s'est éloignée de moi, je ne sais pas. Mais c'est vrai que l'essentiel de mes activités sont aujourd'hui en Allemagne, dans les pays de l'Est et en Italie.»

L'ancien pianiste prodige né en 1978 a su rebondir, malgré un méchant coup du sort. Préparé très jeune à une carrière de soliste qui s'annonçait prometteuse, Antoine Rebstein a souffert dès 2003 de douleurs à la main droite, qui ne l'ont pas contraint à abandonner totalement le piano; il joue cependant exclusivement de la main gauche. Récemment, il a même interprété le fameux et terrible «Concerto pour la main gauche» de Maurice Ravel, et il ne désespère pas d'interpréter une fois celui de Prokofiev, encore plus redoutable selon lui. Un récent documentaire diffusé sur Arte rend compte de ce destin qu'il partage avec d'autres éminents confrères tels que Michel Béroff ou Leon Fleischer.

Mais le pianiste handicapé s'est aussi formé pour devenir chef d'orchestre, où son élégance altière fait merveille.



Directeur depuis 2009 du Jeune Orchestre de l'Université libre de Berlin, c'est là qu'il s'est créé son réseau et ses amis. «J'ai un contrat de durée indéterminée avec cet orchestre, qui ressemble beaucoup à l'OSUL, et pour le moment il semble que je suis la personne dont ils ont besoin.»

Le choix de prendre son temps

Bien implanté à Berlin, Antoine Rebstein est aussi régulièrement sollicité pour remplacer au pied levé des collègues malades dans les nombreux orchestres que compte la capitale allemande. Pour sortir du répertoire symphonique qui l'occupe principalement, le chef a fondé en 2016, avec quelques amis, un petit ensemble à géométrie variable, le Kammerensemble Berlin. «Nous jouons parfois avec les cordes seules ou avec quelques vents, détaille le fondateur, et je suis convaincu que c'est en jouant du répertoire chambriste, du Mozart et du Haydn, que l'on apprend le plus le métier de chef.» Comme cet ensemble est entièrement porté par lui, c'est le projet qui lui prend le plus de temps. «Je fais tout tout seul, avec l'aide de ma femme, mais des propositions arrivent et on ne peut les refuser.» Dans un registre assez similaire, le jeune maestro a été invité à diriger un programme par an en tournée avec un petit orchestre des environs de Berlin, le Schmöckwitzer Kammerorchester.

Face à l'évidence de son talent, on se prend à rêver pour lui d'engagements plus prestigieux. Mais l'intéressé n'y tient visiblement pas plus que ça. «Il y a des chefs qui sautent d'un orchestre à l'autre, trois jours ici, trois jours là. Ce n'est pas ce que je recherche. J'aime savoir ce que je veux faire à l'avance, j'aime approfondir et j'ai toujours eu besoin de beaucoup de temps pour apprendre, même au piano.» Pour la même raison, Antoine Rebstein ne s'est pas profilé dans la filière des Kapellmeister d'opéra. «Diriger un soir «Lulu», le lendemain «La Walkyrie» et le surlendemain du Puccini, ce serait insupportable.» L'opéra ne lui est pas étranger, cependant, et on aura l'occasion de le réentendre en avril prochain au Reflet de Vevey dans la création scénique d'un opéra italien du XIXe siècle jamais monté jusqu'ici, «L'ombra», d'Ugo Bottavchiarì.

En attendant, avec «Pierre et le loup», interprété par 21 musiciens de l'Orchestre de la Haute École de musique de Lausanne, le chef d'orchestre prend manifestement son pied. «On imagine que cette musique tonale – à part quelques «fausses notes» typiques de Prokofiev – est facile parce qu'on la connaît par cœur, mais elle contient énormément de détails qu'on n'entend pas toujours, et ce n'est aisé pour personne. Il faut faire attention à ne pas se laisser influencer par d'autres versions qu'on a dans l'oreille.»

Créé: 18.11.2019, 20h46

Matthieu Chenal

«Pierre et le loup», comme un pop-up géant

Classique Les personnages et les décors du conte de Prokofiev se matérialisent sur la scène de l'Opéra.



Le loup en ombre chinoise au fond des bois. Image: CB

Matthieu Chenal

Créé en 1936, «Pierre et le loup» de Prokofiev reste un tube inoxydable pour l'initiation des enfants à la musique classique. La version à la fois naïve et luxueuse que l'Opéra de Lausanne en a tiré en 2006 avec Gérard Demierre à la mise en scène a gardé toute sa magie et sa singularité. Déjà impliqué à la création, l'Orchestre de la Haute École de musique de Lausanne réagit avec truculence et souplesse au geste précis d'Antoine Rebstein. Le narrateur, Örs Kisfaludy, a un atout de taille par rapport à tous ceux qui ont raconté cette histoire avec leurs seuls mots: il peut feuilleter les pages d'un livre géant et en faire sortir Pierre (Pierre de Beaudéan) et son grand-père (Christophe Balissat) vivants. Et quand le rideau se lève, c'est comme si une forêt avait jailli du livre, à l'instar d'un pop-up géant.

Le narrateur, habillé comme les personnages à la mode lapone, entre dans l'histoire et donne même un coup de main à Pierre. Grâce à un jeu très habile sur les éclairages, le spectacle mise beaucoup sur des effets d'ombres chinoises, avec une capture saisissante du canard par le loup (Patrick Yaël Rion). Celle du loup en revanche manque son effet dramatique et se déroule décidément trop loin au fond du bois.

Il y a presque une démesure entre la brièveté de la pièce et les moyens mis en œuvre pour l'illustrer. Mais le bonheur d'une salle pleine à craquer de bambins n'a pas de prix. Ils interagissent bruyamment avec le narrateur, tremblent en voyant le loup aux yeux brillants surgir sous la lune et sourient quand Pierre suit des yeux son ami l'oiseau, matérialisé par le son de la flûte. Le canard-hautbois et la clarinette-chat ont aussi le privilège de



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 505'000
Page Visits: 3'550'127



Ordre: 833008 Référence: 75502307
N° de thème: 833.008 Coupure Page: 2/2

Quotidiens et hebdomadaires

l'invisibilité, mais leurs mélodies tourneront encore longtemps dans la tête.

Lausanne, Opéra Du 20 au 24 novembre (complet)

Créé: 21.11.2019, 19h40

Matthieu Chenal



Antoine Rebstein dirige à l'Opéra



Antoine Rebstein en pleine action à Berlin. LAUREN PASCHE

Matthieu Chenal

Privé de main droite, le pianiste lausannois fait carrière à Berlin comme chef. Il conduit «Pierre et le loup» à l'Opéra

La reprise, cette semaine, de la production de «Pierre et le loup», de Prokofiev, à l'Opéra de Lausanne réserve une heureuse surprise: dans la fosse s'active un chef d'orchestre lausannois qui n'avait encore jamais dirigé dans sa ville natale. Installé depuis longtemps en Allemagne, Antoine Rebstein s'est fait rare en Suisse romande, à l'exception d'une apparition en 2013 au Festival de Verbier et de quelques concerts plus anciens au festival Lavaux Classique. «Je me suis éloigné de Lausanne, reconnaît le Berlinois d'adoption. Ou peut-être est-ce Lausanne qui s'est éloignée de moi, je ne sais pas. Mais c'est vrai que l'essentiel de mes activités sont aujourd'hui en Allemagne, dans les pays de l'Est et en Italie.»

L'ancien pianiste prodige né en 1978 a su rebondir, malgré un méchant coup

du sort. Préparé très jeune à une carrière de soliste qui s'annonçait prometteuse, Antoine Rebstein a souffert dès 2003 de douleurs à la main droite, qui ne l'ont pas contraint à abandonner totalement le piano; il joue cependant exclusivement de la main gauche. Récemment, il a même interprété le fameux et terrible «Concerto pour la main gauche» de Maurice Ravel, et il ne désespère pas d'interpréter une fois celui de Prokofiev, encore plus redoutable selon lui. Un récent documentaire diffusé sur Arte rend compte de ce destin qu'il partage avec d'autres éminents confrères tels que Michel Béroff ou Leon Fleischer.

Mais le pianiste handicapé s'est aussi formé pour devenir chef d'orchestre, où son élégance altière fait merveille. Directeur depuis 2009 du Jeune Orchestre de l'Université libre de Berlin, c'est là qu'il s'est créé son réseau et ses amis. «J'ai un contrat de durée indéterminée avec cet orchestre, qui ressemble beaucoup à l'OSUL, et pour le moment il semble que je suis la personne dont ils ont besoin.»

Le choix de prendre son temps

Bien implanté à Berlin, Antoine Rebstein est aussi régulièrement sollicité pour remplacer au pied levé des collègues malades dans les nombreux orchestres que compte la capitale allemande. Pour sortir du répertoire symphonique qui l'occupe principalement, le chef a fondé en 2016, avec quelques amis, un petit ensemble à géométrie variable, le Kammerensemble Berlin. «Nous jouons parfois avec les cordes seules ou avec quelques vents, détaille le fondateur, et je suis convaincu que c'est en jouant du répertoire chambriste, du Mozart et du Haydn, que l'on apprend le plus le métier de chef.» Comme cet ensemble est entièrement porté par lui, c'est le projet qui lui prend le plus de temps. «Je fais tout tout seul, avec l'aide de ma femme, mais des propositions arrivent et on ne peut les refuser.» Dans un registre assez similaire, le jeune maestro a été invité à diriger un programme par an en tournée avec un petit orchestre des environs de Berlin, le Schmöckwitzer Kammerorchester.

«C'est en jouant du répertoire chambriste, du Mozart et du Haydn que l'on apprend le plus le métier de chef.»

Antoine Rebstein, chef d'orchestre

Face à l'évidence de son talent, on se prend à rêver pour lui d'engagements plus prestigieux. Mais l'intéressé n'y tient visiblement pas plus que ça. «Il y a des chefs qui sautent d'un orchestre à l'autre, trois jours ici, trois jours là. Ce n'est pas ce que je recherche. J'aime savoir ce que je veux faire à l'avance, j'aime approfondir et j'ai toujours eu besoin de beaucoup de temps pour apprendre, même au



piano.» Pour la même raison, Antoine Rebstein ne s'est pas profilé dans la filière des Kapellmeister d'opéra. «Diriger un soir «Lulu», le lendemain «La Walkyrie» et le surlendemain du Puccini, ce serait insupportable.» L'opéra ne lui est pas étranger, cependant, et on aura l'occasion de le réentendre en avril prochain au Reflet de Vevey dans la création scé-

nique d'un opéra italien du XIXe siècle jamais monté jusqu'ici, «L'ombra», d'Ugo Bottavchiari.

En attendant, avec «Pierre et le loup», interprété par 21 musiciens de l'Orchestre de la Haute École de musique de Lausanne, le chef d'orchestre prend manifestement son pied. «On imagine que cette musique tonale - à part quelques

«fausses notes» typiques de Prokofiev - est facile parce qu'on la connaît par cœur, mais elle contient énormément de détails qu'on n'entend pas toujours, et ce n'est aisé pour personne. Il faut faire attention à ne pas se laisser influencer par d'autres versions qu'on a dans l'oreille.»

Le loup rôde pour de bon

● C'était en 2006, lors de la première saison d'Éric Vigié à la tête de l'Opéra de Lausanne. Le directeur avait souhaité offrir un spectacle par an pour le jeune public et c'est donc le célèbre «Pierre et le loup» de Serge Prokofiev qui a inauguré la série, ininterrompue depuis. Il en confiait la réalisation à Gérard Demierre, en coproduction avec le Petit Théâtre dont il était le directeur sortant. Le metteur en scène a fait le pari réussi d'une représentation du conte dans un très beau décor forestier. On y croise bien sûr le petit Pierre, son grand-père bougon, les chasseurs et le

loup, mais par contre, il laisse à l'imagination et à la musique expressive de Prokofiev le soin de faire vivre l'oiseau (la flûte), le chat (la clarinette) et le canard (le hautbois). Repris en 2011, le spectacle revient une troisième fois sur la scène de l'Opéra, dans une distribution entièrement différente (les Pierre grandissent et les grands-pères vieillissent...), à l'exception du loup élastique de Patrick Yaël Rion. **M.CH.**

● Lausanne, Opéra

Du 20 au 24 novembre (complet)

Rens.: 021 315 40 20

www.opera-lausanne.ch



«Pierre et le loup», comme un pop-up géant

Les personnages et les décors du conte de Prokofiev se matérialisent sur la scène de l'Opéra

Créé en 1936, «Pierre et le loup» de Prokofiev reste un tube inoxydable pour l'initiation des enfants à la musique classique. La version à la fois naïve et luxueuse que l'Opéra de Lausanne en a tiré en 2006 avec Gérard Demierre à la mise en scène a gardé toute sa magie et sa singularité. Déjà impliqué à la création, l'Orchestre de la Haute École de musique de Lausanne réagit avec truculence et souplesse au geste précis d'Antoine Rebstein. Le narrateur, Örs Kisfaludy, a un atout de taille par rapport à tous ceux qui ont raconté cette histoire avec leurs seuls mots: il peut feuilleter les pages d'un livre géant et en faire sortir Pierre (Pierre de Beudéan) et son grand-père (Christophe Ballissat) vivants. Et quand le rideau se lève, c'est comme si une forêt avait jailli du livre, à l'instar d'un

pop-up géant.

Le narrateur, habillé comme les personnages à la mode lapone, entre dans l'histoire et donne même un coup de main à Pierre. Grâce à un jeu très habile sur les éclairages, le spectacle mise beaucoup sur des effets d'ombres chinoises, avec une capture saisissante du canard par le loup (Patrick Yaël Rion). Celle du loup en revanche manque son effet dramatique et se déroule décidément trop loin au fond du bois.

Il y a presque une démesure entre la brièveté de la pièce et les moyens mis en œuvre pour l'illustrer. Mais le bonheur d'une salle pleine à craquer de bambins n'a pas de prix. Ils interagissent bruyamment avec le narrateur, tremblent en voyant le loup aux yeux brillants surgir sous la lune et sourient quand Pierre suit des yeux son ami l'oiseau, matérialisé par le son de la flûte. Le canard-hautbois et la clarinette-chat ont aussi le privilège de l'invisibi-

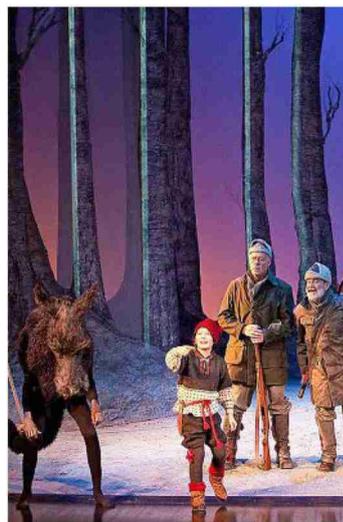
lité, mais leurs mélodies tourneront encore longtemps dans la tête.

Lausanne, Opéra

Du 20 au 24 novembre (complet)

Rens.: 021 315 40 20

www.opera-lausanne.ch



«Pierre et le loup» dans la vision de Gérard Demierre.



↳ Lire en ligne



M. Vanappelghem - opera-lausanne.ch

Image: M. Vanappelghem - opera-lausanne.ch

Magnétique , Hier, 17h06

Pierre et Le Loup à l'Opéra de Lausanne

Du 20 au 24 novembre, L'Opéra de Lausanne reprend le célèbre conte musical Pierre et le loup de Serge Prokofiev. Créé en 2006, ce spectacle mis en scène par Gérard Demierre est présenté dans sa version orchestrale avec l'Orchestre de l'HEMU dirigé par l'un de ses anciens élèves, le chef d'orchestre et pianiste Antoine Rebstein. Gérard Demierre et Antoine Rebstein racontent leur vision de Pierre et le loup au micro d'Any Leveillé. Afficher plus



Activité Jeune Public autour de Pierre et le loup

JUNIORS - Juniors Spectacles



Du 13.11.2019

au 16.11.2019

Le loup est passé par ici... et repassera par l'Opéra de Lausanne ! L'Opéra invite vos petits loupiots à incarner un animal de l'histoire et à fabriquer son propre masque !

L'Opéra invite vos petits loupiots à incarner un animal de l'histoire et à fabriquer son propre masque !

Les enfants pourront laisser place à leur imagination afin de confectionner leur masque de loup, chat, canard ou oiseau après une introduction à l'oeuvre et une visite des coulisses.

Les masques créés lors de cet atelier seront exposés dans tout l'Opéra ! Vos enfants pourront les récupérer lors de leur venue à une représentation, ou dès le lundi 25 novembre 2019 (à l'entrée des artistes, Rue Beau-Séjour 23).

A l'Opéra de Lausanne

Mercredi 13 novembre et samedi 16 novembre

De 14h à 16h30

Âge : 7 à 11 ans



Prix : CHF 20.- par enfant

Informations et inscriptions : caroline.barras@lausanne.ch ou 021 315 40 59

Age conseillé
6 à 12 ans

Date de fin
13.11.2019

Durée
150 minutes

mer. 13 nov. 2019 14:00

Opéra de Lausanne

Salle Principale

Avenue du Théâtre 12 CH-1005 Lausanne

1005 Lausanne

Tarifs
CHF 20.- par enfant

Horaires
14h - 16h30

Contact / Réservation
Réservation conseillée caroline.barras@lausanne.ch <http://www.opera-lausanne.ch>

Numéro de Téléphone
+41 21 315 40 59

Publié par - OPÉRA DE LAUSANNE

Pierre et Le Loup - Serge Prokofiev (1891-1953)



Pierre et Le Loup - Serge Prokofiev (1891-1953)

Orchestre de l'HEMU, Antoine Rebstein (direction). En coproduction avec le Petit Théâtre de Lausanne

Enfant prodige, Serge Prokofiev compose dès l'âge de six ans, et à quatorze ans, il a déjà écrit quatre opéras, une symphonie, une sonate pour violon... La mise en musique de ce conte traditionnel russe invite le jeune public à la découverte des instruments d'orchestre qui caractérisent les personnages. L'histoire de Pierre, un jeune garçon qui vit dans la campagne russe avec son grand-père, est ainsi ponctuée d'intermèdes musicaux dans lesquels les protagonistes sont tous personnifiés par un timbre musical spécifique.

Dès 7 ans.

Quand?

Du 20 au 24 novembre 2019

Mercredi, 15h00

Vendredi, 19h00

Samedi, 17h00

Dimanche, 11h00, 17h00



Ville de Lausanne

lausanne.ch
1002 Lausanne
021 315 25 55
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées



OPÉRA DE
LAUSANNE

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008

Référence: 75524878
Couverture Page: 2/2

Organisation spécialisée

Où?

Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12

1003 Lausanne

Bus tl: Saint-François ou Georgette

Combien?

Adultes: CHF 20.- à 45.-

Tarifs détaillés sur le site de l'Opéra de Lausanne

Organisateur



Opéra de Lausanne

Avenue du Théâtre 12

1002 Lausanne

Tél.: +41 21 315 40 40

Fax: +41 21 315 40 90

Ecrivez-nous

Opéra de Lausanne

Location, vente, réservation

Opéra de Lausanne

Tél.: +41 21 315 40 20 - Lundi à vendredi, 13h00-17h00

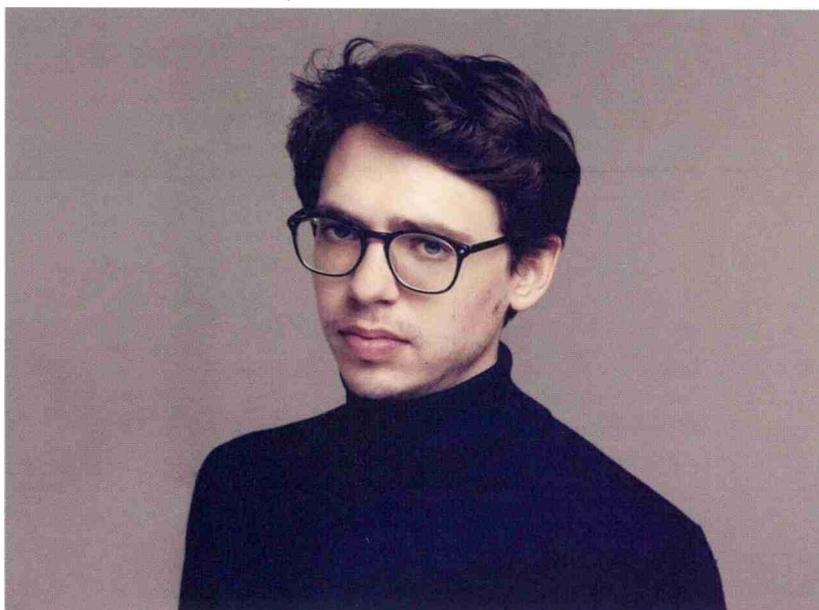
Billetterie en ligne - Ouverture le 3 juin 2019



novembre 2019

Agenda romand

Le 22^e Festival Bach de Lausanne et la IX^e symphonie de Beethoven à Fribourg à l'occasion du 10^e anniversaire de l'OCF (Orchestre de Chambre Fribourgeois) constituent deux événements majeurs au sein d'une offre musicale particulièrement abondante et variée.



A Lausanne, le pianiste Debargue Lucas & l'OCL © Yann Orhan

A Lausanne, à l'Opéra, *Gli amori di Teolinda*, cantate pour voix, clarinette concertante et chœurs de Meyerbeer, ainsi que des pages de Mozart et l'air *Ah! Perfido* de Beethoven seront interprétés, sous la direction de Diego Fasolis, par Lenneke Ruiten (soprano), Davide Bandieri (clarinette), l'Orchestre de Chambre de Lausanne et le Chœur de l'Opéra (di 10 à 17h).

Pierre et le loup, conte musical de Prokofiev, est un spectacle pour enfants produit par l'Opéra et le Petit Théâtre de Lausanne, confié à l'Orchestre de l'HEMU conduit par

Antoine Rebstein, avec une mise en scène de Gérard Demierre, des décors de J.M. Abplanalp, Örs Kisfaludy, le narrateur, et Christophe Balissat, le grand-père (me 20 à 15h, ve 22 à 19h, sa 23 à 17h, di 24 à 11h & 17h).

A la Salle Métropole, pour son 3^e Grand Concert, l'Orchestre de Chambre de Lausanne présentera, sous la direction de Joshua Weilerstein, *Entr'acte, pour orchestre à cordes*

de Caroline Shaw, le *Concerto pour piano no 24 en ut mineur KV 491* de W.A. Mozart, avec Lucas Debargue en soliste, ainsi que la *Symphonie no 2 en do majeur op. 61* de Robert Schumann (me 13 & je 14 à 20h).

Pour le premier concert Découvertes, *Un Air de Voyage*, musique de Camille Pépin, texte d'Aude Leclerc, avec des extraits musicaux de Bartók, de Falla et Piazzolla, sera proposé par l'OCL conduit par Adrian Prabava, en partenariat avec la Manufacture (me 6 à 17h).

Pour le 2^e Entracte, des musiciens de l'OCL, dont Curzio Petraglio à la clarinette, interpréteront un *Trio pour clarinette, alto et violoncelle* de Johann Nepomuk Fuchs et le *Quatuor pour clarinette et cordes op. 69* de Franz Krommer (je 14 à 12h30).

L'Orchestre de la Suisse Romande, sous la baguette du chef letton Andris Poga, interprétera la *Symphonie no 6 en la majeur* d'Anton Bruckner, après avoir accompagné le pianiste Paul Lewis dans le *Concerto no 27 en si bémol*



majeur KV 595 de W.A. Mozart (je 28 à 20h15).

Laudate Deum en chœur de chambre, le Motet de Genève et l'Orchestre Nexus symphonique seront les interprètes, sous la conduite de Guillaume Berney, de *Ein deutsches Requiem* et de la *Rhapsodie pour alto et chœur d'hommes* de Johannes Brahms, avec les solistes Laurence Guillod, et Patrice Roger pour le *Requiem* et Anouk Molendijk pour la *Rhapsodie* (di 10 à 17h). Même concert à **Genève**, au **Victoria Hall** (sa 16 à 20h).

A la **Salle Paderewski**, conduit par David Reiland, son directeur artistique et musical, le Sinfonietta de Lausanne interprétera *The Unanswered Question* de Charles Ives, la *Symphonie no 36 en do majeur « Linz » KV 425* de W.A. Mozart et la *Suite* (1925) d'*El amor brujo (L'Amour sorcier)*, de Manuel de Falla (ve 15 à 20h).

L'Orchestre du Grand Eustache, dirigé par Philippe Krüttli, jouera en création, autour de l'univers de Michel Godard et Ihab Radwan, des compositions d'Antoine Auberson, Solam Riondel et Julien Galland (di 24 à 17h).

A la **Brasserie de Montbenon**, l'Orchestre de Chambre de Lausanne proposera un dîner-concert de gala avec un programme-surprise, pour lever des fonds au bénéfice de l'orchestre (vendredi 15).

A la **Cathédrale**, en soirée d'ouverture du 22^e Festival Bach de Lausanne, l'orchestre et le chœur du Gabrieli Consort & Players interpréteront, sous la conduite de Paul McCreesh, la *Johannes-Passion BWV 245* (1724) de J.S. Bach (ve 8 à 20h). Donné en divers lieux, sous-titré cette année « Bach & l'Europe », le festival permettra aussi d'entendre, lors des 8 concerts suivants, des œuvres de Haendel et des prédécesseurs italiens de J.S. Bach (jusqu'au 29 novembre). www.festivalbach.ch

Pour le premier des deux concerts intitulés « Requiems en miroir », l'Ensemble vocal Arpège et le Chœur HEP, sous la direction de Julien Laloux, avec Vincent Thévanaz à l'orgue, et les solistes Sabina Fulgosi et Jean-Luc Waeber, présenteront le *Requiem* et le *Cantique de Jean Racine* de Gabriel Fauré, ainsi que des

pages de Maurice Duruflé (ma 19 à 20h30).

A la **HEMU (Grotte 2)**, l'Ensemble contemporain de l'HEMU, sous la direction de William Blank et Luca Antignani, fera entendre des pages de Toshio Hosokawa, George Benjamin, Misato Mochizuki, Deqing Wen et Jonathan Harvey (lu 25 à 19h).

A l'**Eglise St-François**, le Chœur Faller, dirigé par Gonzague Monney, se produira dans

la *Messe en ré majeur* de Dvorák, avec à l'orgue Benjamin Righetti, qui jouera aussi des pages de Bach, Berlioz et Franck (me 6 & je 7 à 20h).

A **Renens**, à la **Salle des spectacles**, l'Orchestre des Variations symphoniques, des solistes et trois chœurs présenteront, sous la direction de Luc Baghdassarian, les *Cantates 1 à 3* de l'*Oratorio de Noël* de Bach (di 24 à 17h).

Au **TKM - Théâtre Kléber-Méleau**, le pianiste Cédric Pescia a inscrit les *Suites anglaises BWV 806-811* de Jean-Sébastien Bach à son récital (me 26 à 20h).

A **St-Sulpice**, à l'**Eglise romane**, Stéphanie Park et Jean-Baptiste Poyard se produiront dans des œuvres pour deux violons (di 17 à 17h).

A **Rolle**, au **Rosey Concert Hall**, Maria Callas, disparue en 1977, trouvera une réalité scénique virtuelle en hologramme, accompagnée par l'Orchestre de Chambre de Genève placé sous la direction de la cheffe Eimear Noone (me 20 à 20h15).

A **Gland**, au **Théâtre de Grand-Champ**, 14 musiciens de l'OSR, conduits par John Fiore, présentent des pages de musique française de Saint-Saëns (*Danse macabre*), Ravel (*Ma Mère l'Oye* et *Introduction et Allegro pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes*) et Dukas (*L'Apprenti sorcier*) (di 3 à 17h).

A **Nyon**, à la **Colombière**, le jeune Quatuor Dover (USA) interprétera l'*Adagio et Fugue* de Mozart et le *Quatuor à cordes no 3 op. 67* de Brahms (di 10 à 11h15).

Au **Théâtre de Marens**, *La Voile*, pour chœurs, orchestre de chambre et récitant, est une création musicale de Ferran Gili-Millera sur des textes écrits et dits par Nicolas Ruegg, que le compositeur présentera à la tête des chœurs de Morges, Bursins, Grancy et de l'Orchestre Amabilis (sa 16 à 20h30). Concert redonné à **Lausanne**, à la **Salle Paderewski** (di 17 à 17h) et à **Morges**, au **Temple** (sa 23 à 20h30 & di 24 à 17h).

A **Romainmôtier**, à l'**Abbatiale**, La Fontana Cantabile, jeune ensemble vocal et



instrumental professionnel, se produira, sous la direction de Jean Gautier-Pignonblanc, avec Gaby Hardmeyer à l'orgue, dans la *Messe en sol BWV 236*, le *Magnificat BWV 243* et d'autres pages de J.S. Bach (di 10 à 16h).

Laudate Deum en chœur de chambre, conduit par Catherine Berney, avec Damien Desbenoit à l'orgue, proposera des œuvres *a cappella* de J.S. Bach, A Bruckner, F. Martin et autres (di 24 à 16h).

Au **Brassus**, au **Temple**, *Il Nabucco* (ou *Il dialogo del Nabucco*), oratorio de Michelangelo Falvetti (1642-1692) bénéficiera de l'interprétation de l'Orchestre de Chambre de Namur et de la Cappella Mediterranea, sous la conduite de Leonardo Garcia Alarcon, qui a ressuscité ce chef-d'œuvre créé à Messine en 1683 (di 10 à 17h).

A **Yverdon-les-Bains**, au Temple, l'Ensemble vocal Horizons et l'Orchestre Tel Quel présenteront, sous la conduite de Michel Cavin, avec Laurence Guillot (soprano), Stephan Imboden (basse) et Verena Monnier à l'orgue, le *Requiem* de Fauré et le *Stabat Mater* (2009) de Fabrizio Di Donato (ve 1er à 20h). Concert redonné à **Romainmôtier**, à l'**Abbatiale** (di 3 à 16h).

La CameratAmoyal, le Chœur de Chambre de l'Université de Fribourg et la soprano Charlotte Müller Perrier donneront un concert d'œuvres de Francis Poulenc, avec le *Gloria*, les *Litanies à la Vierge noire* et le *Concerto pour orgue* (di 10 à 17h).

A **Pully**, à l'**Octogone**, à « Pour l'Art », Pascal Moraguès à la clarinette, Gary Hoffman au violoncelle et Claire Désert au piano présenteront le *Trio op. 11* de Beethoven, la *2^e Sonate pour piano et violoncelle op. 99* et le *Trio op. 114* de Brahms et les *Fantasiestücke op. 73* de Schumann (ma 5 à 20h). Le Quatuor Belcea se produira dans trois *Quatuors à cordes*: le *19^e KV 465 « Les Dissonances »* de Mozart, le *3^e* de Britten et le *14^e op. 131* de Beethoven (ma 19 à 20h).

A **Lutry**, au **Temple**, les « Concerts Bach » proposent deux concerts. L'Ensemble Orlando

de Fribourg, des solistes et l'orchestre baroque bernois Les Passions de l'Âme seront, sous la direction de Laurent Gendre, les interprètes des *Vêpres solennelles d'un confesseur KV 339* et du *Requiem KV 626* de Mozart (di 3 à 17h).

Finghin Collins au piano, Kristóf Baráti au violon, Máté Szücs à l'alto et István Várdai au violoncelle donneront vie au *Quatuor pour piano et cordes en la mineur* du jeune Gustav Mahler ainsi qu'aux deux *Quatuors avec piano* de Mozart, *KV 478* et *KV 493* (di 24 à 17h).

A **Vevey**, à la **Salle del Castillo**, deux concerts « Arts & Lettres » sont annoncés. Marc Bouchkov et Claire Huangci présenteront deux *Sonates pour violon et piano* de Mendelssohn en plus de la *Chaconne pour violon BWV 1004* de Bach et des *Impromptus pour piano no 3 et no 4 op. 142* de Schubert (lu 4 à 19h30). Le Dover Quartet interprétera l'*Adagio et Fugue KV 546* de Mozart, le *Quatuor no 3 op. 22* de Hindemith, ainsi que le *Quatuor no 3 op. 67* de Brahms (ma 12 à 19h30).

L'Orchestre de Ribaupierre, sous la direction de Maxime Pitois, jouera l'*Ouverture « En Automne » op. 11* et les *Dances symphoniques op. 64* de Grieg, et



A Fribourg, la soprano Charlotte Müller Perrier & la CameratAmoyal



Au Brassus, Leonardo Garcia Alarcon © Vincent Arbelet



accompagnera Julia Stuller dans le *Concerto pour violoncelle en ré mineur* d'Edouard Lalo (sa 23 à 20h30).

A **La Tour-de-Peilz**, au **Temple**, Aurélie Emery met en musique dans « *Un goût de rocher* » des poèmes de S. Corinna Bille, accompagnée par Didier Métrailler aux percussions et Dragos Tara à la contrebasse et à l'électronique (di 3 à 19h).

Hôte de « *Clé-de-Voûte* », l'Ensemble Corodeum Soleure, que dirige Rolf Bischof, présentera des pages de Mozart, Schubert, Bruckner, Löwe et Bischof (di 10 à 16h).

A **Montreux**, à l'**Auditorium Stravinski**, le violoniste Renaud Capuçon et l'Orchestre de la HEMU, sous la baguette de Benjamin Levy, feront entendre des musiques de films dues à Ennio Morricone, Vladimir Costa, Michel Legrand, John Williams, etc. (ma 12 à 20h).

Le Kid, film de Charlie Chaplin, sera projeté en ciné-concert avec l'accompagnement de l'Orchestre de Chambre de Genève conduit par Philippe Béran (di 17 à 17h).

A **Villeneuve**, à l'**Eglise St-Paul**, l'Orchestre Da Chiesa, dirigé par Daniel Bacsinszky, avec Sara Zazo Romero en soliste, jouera *Thème et Variations op. 97* et le *Concerto pour saxophone op. 109* de Glazounov, ainsi que la Suite pour cordes de Janáček (di 24 à 17h).

A **St-Maurice**, à la **Basilique, Israël en Egypte**, oratorio de G.-F. Haendel, bénéficiera de l'interprétation de la Chapelle Vocale de Romainmôtier, de solistes et de l'orchestre de musique ancienne Musica Poetica d'Annecy, sous la direction de Michel Jordan (di 3 à 15h30).

L'Ensemble Vocal de Saint-Maurice, conduit par Charles Barbier, avec Thomas Kientz à l'orgue, se produira dans des œuvres de musique française, de Duruflé (*Requiem*), Delibes (*Messe brève*), Fauré (*Cantique de Jean Racine*), Poulenc et Saint-Saëns (di 24 à 15h30).

A **Martigny**, à la **Fondation Pierre Gianadda**, le claveciniste Benjamin Alard et ses amis musiciens interpréteront des œuvres

de J.S. Bach « *Autour du 5^e Concerto brandebourgeois* », qui sera précédé du *Concerto pour clavecin BWV 1052*, de la *Suite avec flûte BWV 1067* et de la *Sinfonia* de la *Cantate BWV 209* (Concert anniversaire du mardi 19 à 20h).

A **Sion**, à la **Clinique Suva Care**, Christophe Quatremer au violon, Pierre-Yves Hodique au piano et le Quatuor Psophos joueront le *Concert pour quatuor à cordes, piano et violon* d'Ernest Chausson, ainsi qu'une page de Guillaume Lekeu (ve 8 à 19h).

A l'**Eglise des Jésuites**, la soprano Estelle Poscio et l'Ensemble 7 Sed Unum mettront leur talent au service d'airs d'opéra, d'un psaume et d'une cantate d'Antonio Vivaldi (di 10 à 17h).

A **Sierre**, au TLH, Aurélie Emery rend hommage en musique à la poétesse et écrivaine Corinna Bille (ve 8 & sa 9 à 20h30).

A l'**Hôtel-de-Ville**, le Trio avec piano Talweg (Paris) proposera des pages de Turina, Mikel Urquiza, Tomàs Gubitsch (*Contre vents et marées*) et Ravel (*Trio en do mineur*) (di 10 à 18h).

A **Visp/Viège**, à **La Poste**, le Kammerorchester Basel, avec Daniel Bard (violon et direction), jouera des œuvres de Fauré, de Milhaud et de Mozart, avec l'*Ouverture de Lucio Silla* et le *Concerto pour piano no 20 en ré mineur KV 466*, dont la soliste Gabriela Montero présentera aussi sa propre *Improvisation-Session* (sa 09 à 19h30).

A **La Chaux-de-Fonds**, à la **Salle de Musique**, le pianiste Piotr Anderszewski a inscrit à son récital des œuvres de Bach (*4 Préludes & Fugues du clavier bien tempéré* et *Suite anglaise no 6*) et de Schumann (*7 pièces en forme de fuguette op. 126*) (ve 8 à 19h30).

Le Kammerorchester Leipzig, avec Peter Bruns, violoncelle et direction, et Chouchane Siranossian au violon, se produira dans deux *Symphonies* (la 5^e de J.M. Kraus et la 7^e « *Le Midi* » de Haydn), ainsi que dans deux *Concertos*

pour violon (un de Bach, un de Haydn) et dans un *Concerto pour violoncelle* de C.P.E. Bach (je 21 à 19h30).

L'Ensemble Symphonique Neuchâtel et le Chœur Cantabile seront les interprètes, sous la direction de Renaud Bouvier, du *Psaume 42* de Mendelssohn et de la *Messe en mi bémol majeur D. 950* de Schubert (sa 23 à 19h30 & di 24 à 17h).



A Villeneuve, la saxophoniste Sara Zazo Romero



A Sion, le Quatuor Psophos à la Clinique Suva Care

A Neuchâtel, au **Théâtre du Passage**, l'Orchestre Symphonique Neuchâtel, conduit par Benjamin Levy, avec Ginesa Ortega (chant), associe musique et ... dégustation de chocolat autour d'œuvres de D. Elfmán, M. Goulet et de *L'amour sorcier* de Manuel de Falla (di 3 à 17h).

Le Minotaure, d'après Dürrenmatt, est une performance de théâtre musical avec Robert Bouvier (récitant), Irina-Kalina Goudeva (voix, contrebasse, live électroniques), Veneziela Naydenova (piano, composition), et des textures musicales de la Renaissance à nos jours (Monteverdi, Sibelius, Arvo Pärt, A. Piazzolla). ve 22 & sa 23 à 20h; di 24 à 17h). Egalement à **Lausanne**, à la **Salle Paderewski**, aux « Concerts de Montbenon » (je 21 à 20h).

Au **Conservatoire**, *Opérette au clair de lune*, par l'Avant-Scène Opéra, est une opérette recomposée sur les plus belles mélodies françaises du genre (ve 15 & sa 16 à 20h). Aussi à **Peseux**, à la **Salle de spectacle** (ve 22 à 19h).

A la **Salle des Pasteurs**, l'ensemble Guitarra a Seis jouera des transcriptions de



A Neuchâtel et Lausanne, la pianiste et compositrice Veneziela Naydenova participera au « Minotaure » d'après Dürrenmatt



Bach, Tobias Krebs (1993), Rossini, Ravel, Piazzolla et Ginastera (ve 15 à 20h).

A **Bienne**, au **Théâtre Municipal**, quatre représentations seront données de *La Fille du régiment* de Donizetti, avec la soprano colorature irlandaise Aoife Gibney (Marie), le ténor argentin Manuel Nuñez Camelino (Tonio), sous la direction musicale de Franco Trinca (ve 1er, ma 5, je 7 à 19h30; di 24 à 17h). *Giovanna d'Arco* aura les traits de la soprano arménienne Astrik Khanamiryan dans l'opéra de Verdi mis en scène par Yves Lenoir, sous la direction musicale de Manlio Benzi (ma 19 & je 21 à 19h30).

Au **Palais des Congrès**, l'Orchestre Symphonique Bienne Soleure, conduit par Kaspar Zehnder, créera, avec Samuel Niederhauser en soliste, le *Concerto pour violoncelle* de Jost Meier, à l'occasion des 80 ans du compositeur. La *Symphonie no 7 op. 70* de Dvorák complètera le programme (me 13 à 19h30).

A **St-Ursanne**, à la **Collégiale**, les Basler Vokalsolisten et l'Ensemble Eloquence, sous la conduite de Sebastian Goll, se produiront dans un *Credo* de Vivaldi, le *Dixit Dominus* de Scarlatti et dans le *Stabat Mater* d'Agostino Steffani (1654-1728) (di 10 à 17h).

A **St-Imier**, à la **Collégiale**, La Croche-Chœur et l'Orchestre Musique des Lumières, sous la direction de Nathalie Dubois, présenteront des œuvres de Fauré, le *Requiem op. 48*, le *Cantique de Jean Racine*, la *Pavane op. 50* et l'*Elégie op. 24* avec Sébastien Singer au violoncelle (di 3 à 17h).

A **Fribourg**, au **Théâtre Equilibre**, l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes, conduit par Kai Bumann, jouera les

Variations sur un thème rococo op. 33 de Tchaïkovski avec Gabriel Esteban au violoncelle, et la *Symphonie no 7 op. 60 « Leningrad »* (1941) de Chostakovitch (di 3 à 17h).

L'Orchestre de Chambre Fribourgeois, qui souffle ses 10 bougies, interprétera la *Symphonie no 9 op. 125* de Beethoven, sous la direction de Laurent Gendre, avec le Chœur de Chambre de l'Université de Fribourg, l'Ensemble Orlando, Rachel Harnisch (soprano), Claude Eichenberger (mezzo-soprano), Bernard Richter (ténor), Thomas E. Bauer (baryton) (sa 23 à 20h & di 24 à 17h).

A l'**Aula Magna de l'Université**, le pianiste Alexander Romanovsky a inscrit à son récital des œuvres de Beethoven (*33 Variations sur un thème de valse de Diabelli op. 120*) et Chopin (*3 Nocturnes op. 9* et *12 Etudes op. 10*) (sa 23 à 19h30).

A **Bulle**, à la **Chapelle N.-D. de Compassion**, à l'enseignement de « Perles baroques », la soprano Aleksandra Lewandowska, accompagnée par deux violons, une viole de gambe et l'orgue, présentera des œuvres de l'âge d'or de la musique en Pologne (di 17 à 17h).

Yves Allaz



A Bienne, « La fille du régiment ». Photo Konstantin Nazlamov



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 79'900
Parution: hebdomadaire



Page: 22
Surface: 40'997 mm²

Ordre: 833008
N° de thème: 833.008
Référence: 75452253
Coupure Page: 1/1

Médias populaires



Moreno Gardenghi, Geneviève Lesieur, Marc Vanappelghem, Leon Sokoetski

La voix dans tous ses états: la semaine chante riche. À Fribourg, **Laurent Gendre** ① fête les 10 ans de l'Orchestre de chambre fribourgeois dont il est le chef avec le plus beau festin qu'on puisse rêver: la «Neuvième symphonie» de Beethoven, avec son bouleversant final en

forme d'«Ode à la joie», devenu l'hymne européen, dont le chœur de chambre de l'Université de Fribourg aura à affronter les redoutables aigus, et que couronne un magnifique quatuor de solistes (Théâtre de l'Équilibre, les 23 et 24 nov.). À Genève, c'est le velours sombre de la contralto canadienne

Marie-Nicole Lemieux ② qui illumine le concert de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon dans un programme Vivaldi dirigé par Stefano Montanari (Victoria Hall, le 22 nov.). À Genève et à Lausanne, ce n'est pas le chant mais la voix parlée qui narre le conte musical de Prokofiev, «**Pierre et le loup**» ③, magnifique

initiation à l'orchestre. L'Opéra de Lausanne en reprend la production de Gérard Demierre avec le luxueux récitant Œrs Kisfaludy (du 20 au 24 nov.), alors qu'à Genève, l'Orchestre de la Suisse romande en propose une version concertante avec Casilda Regueiro (Victoria Hall, le 19 nov.).

Tout autre registre avec **Voca People** ④, ces huit chanteurs armés d'un beat box et de leurs seules voix pour parcourir des tubes universels, de Mozart à Madonna. Un succès planétaire (Monthey, Théâtre du Crochetan, le 21 nov., Genève, Théâtre du Léman, le 22).